

# Laissons entrer le soleil

C'est un partenariat qui devrait en intéresser plus d'un : le Greta de Nice, en tant que service public de formation, et Altus Energy, entreprise de fabrication d'installations solaires établie à Sophia Antipolis depuis février dernier, se sont associés pour offrir aux artisans des Alpes-Maritimes une formation, dans le cadre du développement des énergies renouvelables.

Un toit équipé de capteurs, un ballon d'eau, un régulateur entre les deux, et un tuyau rempli d'un liquide caloporteur pour relier le tout. L'énergie solaire, ce n'est pas si compliqué : il suffit d'installer un circuit fermé autogéré qui, une fois activé, n'exige quasiment aucun entretien, et le tour est joué. Encore faut-il maîtriser les techniques de mise en place de ce fameux circuit. Et c'est là que les formations entrent en jeu. « La formation professionnelle est la clé de la réussite du solaire. Si les ouvriers n'acquièrent pas les compétences et connaissances nécessaires, on risque des erreurs de montage », souligne Mathieu Debonnet, président d'Altus Energy. Dans un marché en pleine expansion, porteur d'une telle croissance économique (+15% en France entre 2006 et 2007), ce genre de lacunes entraînerait un mécontentement des clients qui desservirait forcément une cause « citoyenne et empreinte d'une philosophie tournée vers l'avenir ».

Une cause qui a déjà été largement embrassée par les autres pays européens, l'Allemagne, l'Autriche et Chypre se trouvant à la pointe du développement de ces technologies. La France a un retard important à rattraper dans ce domaine, d'où la nécessité de cette formation partenariale qui prendra place tous les deux mois : deux jours de théorie et une journée de pratique, avec notamment des exercices de sécurité en hauteur. Les participants ? Des artisans du département, couvreurs, plombiers, électriciens... dont les clients commencent à demander des renseignements sur les énergies alternatives, et qui souhaitent pouvoir répondre à leurs interrogations. Une véritable opportunité

donc, d'autant qu'Altus Energy prête au Greta une plateforme qui permet de travailler dans des conditions réelles.

## Un projet d'avenir

Geste symbolique, cette première journée pratique s'est déroulée le 16 mai dernier, à

l'occasion des journées européennes du solaire... alors qu'il pleuvait à verse, mais qu'importe. Les participants en sont ressortis plus au fait de ce qu'il leur est possible de faire et d'offrir en matière d'énergies renouvelables, c'est le principal. Même si ces trois jours ont semblé un peu courts à certains : c'était par-

fait pour se voir délivrer le sacrosaint agrément Qualisol qui permettra à leurs clients d'obtenir toutes les aides financières (elles peuvent atteindre 60 à 70% du prix total de l'installation), mais pour ce qui est de la maîtrise pleine et complète des techniques, c'était sans doute un peu juste. Voilà pourquoi, et Fabienne Franca, du Greta, a tenu à insister sur ce point, il est important de noter qu'Altus Energy, cas particulièrement rare et d'autant plus appréciable, s'est proposée pour assister ensuite les participants à la formation pour leur premier chantier. Et dans la continuité de ces gestes citoyens, le Greta doit mettre en place dès novembre prochain un Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) "installateur-mainteneur en systèmes solaires thermiques et photovoltaïques", histoire « d'anticiper les besoins économiques des entreprises et de mettre sur le marché du travail des jeunes dans un domaine porteur. »

Séverine DEGALLAIX

